FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X
SAINT-JOSEPH-DES-CARMES
11290 – MONTRÉAL-DE-L'AUDE
TÉLÉPHONE : 04 68 76 25 40

Le Seignadou

Le signe de Dieu

Juin 2025

L'éditorial : La gratitude, la petite vertu de ceux qui s'aiment

Par M. l'abbé Louis-Edouard Meugniot

Savoir dire : « MERCI ! » C'est une chose essentielle à inculquer à nos enfants : merci pour le repas, merci pour la belle journée passée ensemble, merci pour l'aide apportée, merci pour le petit cadeau offert. Nos journées doivent être ponctuées de ces mercis sincères qui viennent du fond du cœur. Jésus ne nous en a-t-il pas montré lui-même l'exemple : « Je vous rends grâce, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux prudents et aux sages et que vous les avez révélées aux petits » (Matt. XI, 25). A la Cène, « prenant le calice, il rendit grâce, et le leur donna, disant : buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés » (Matt. XI, 27-28).

A tous ceux qui l'ont aidé dans sa passion, Jésus a su dire merci ; il a converti saint Pierre, donné sa sainte Mère à saint Jean, imprimé son visage sur le voile de saint Véronique, converti Simon de Cyrène, sauvé le bon larron. A leur tour, Les âmes de tous les temps qui l'accompagneront en son agonie au jardin des oliviers, recevront des accroissements de grâce et de sainteté. C'est là la gratitude d'un Dieu qui aime sa créature à la folie. Il dit merci en donnant sa vie éternelle.

La vertu qui nous fait dire « Merci ! », est la gratitude. Elle se nourrit au calvaire du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est une vertu qui a faim et soif de justice ; rendre à chacun ce qui lui est dû, au moins en partie et en proportion, si ce n'est pas parfaitement ; il nous faut apprendre à voir ce que les autres nous donnent avant d'exiger le respect de nos droits. Envers le Bon Dieu, que lui rendrons-nous pour lui dire merci ? Le corps et le sang de Jésus dont le sacrifice se renouvelle sur l'autel. La messe est l'action « eucharistique », l'action « qui rend grâce » par excellence.

Mais la gratitude a besoin aussi de la vertu d'humilité pour s'exprimer ; un enfant bougon et orgueilleux ne veut pas dire merci, cela lui arracherait les lèvres d'avoir l'air de s'abaisser en dessous de son bienfaiteur. Nous avons besoin les uns-des-autres, c'est pour cela que le Bon Dieu nous a fait naitre et vivre en société. Avoir l'humilité de reconnaître ce que nous devons aux autres est le fondement de la gratitude.

En se déployant, la gratitude rencontre la vertu de magnanimité, la vertu qui a pour objet les grandes choses, les nobles desseins qui se dévouent pour le vrai, pour le bien, pour le beau, pour que Dieu soit glorifié en tout et partout. La gratitude sera belle lorsqu'elle sera magnanime, ne comptant pas sa peine ni son effort pour remercier ; elle veut remercier grandement même le plus petit service, parce que c'est le propre de l'être parfait et noble de remercier parfaitement et noblement ; la magnanimité aidera la gratitude à dépasser la simple mesure d'égalité, elle donnera plus, elle ira plus loin dans le remerciement que le don. C'est ainsi qu'agit le Bon Dieu avec nous : pour un acte de charité envers nos frères, il nous donne la vie éternelle ; le mérite acquis dépasse de loin le poids du sacrifice.

Enfin la gratitude doit brûler de charité ; l'âme qui vit en charité est touchée par le moindre service, le moindre geste d'attention, le moindre dévouement ; la charité excelle à deviner et à découvrir des dévouements cachés par le prochain, des sacrifices consentis pour elle, des immolations secrètes. Elle a la subtilité de l'Esprit-Saint pour trouver le mot qui touche, le geste qui réchauffe, le regard qui encourage et réconforte dans le bien. Quelle délicatesse apparaît dans les rapports de mari et femme entre saint Joseph et la sainte Vierge. Silence reconnaissant, parole délicate pour valoriser l'autre, temps partagé pour s'entretenir et se soutenir. C'est le moyen habituel de nourrir l'amour et de faire vivre le lien qui unit ceux qui s'aiment : savoir se dire merci, selon la justice, avec humilité, magnanimité et charité. Savoir dire merci comme le Bon Dieu.

Carnet paroissial

Baptêmes ***aux Carmes*** *:*

Le 18 mai 2025 : André, fils de M. et Mme Luc VERNAZ
Le 18 mai 2025 : Anne-Sophie, fille de M. et Mme Thomas VERNAZ
Le 24 mai 2025 : Auguste, fils de M. et Mme Abilio FERREIRA

Mariage :

Le 1er mai 2025 : M. Joseph BOUDOUX d'HAUTEFEUILLE et Melle Camille RIQUET
Le 3 mai 2025 : M. Sébastien FILLONEAU avec Mlle Clotilde THIOUX
Le 3 mai 2025 : M. Guillaume VERNAZ avec Mlle Cécile BASIRE
Le 17 mai 2025 : M. Barthélemy MALGOYRE avec Mlle Pauline LYARD

Funérailles :

Le 7 mai 2025 : M. l'abbé Michel SIMOULIN

La vertu de gratitude : Mémoire du cœur

Par M. l'abbé Basile du Crest

Notre-Seigneur loue la gratitude

Saint Luc nous rapporte dans l'Evangile comment Jésus, guérit dix lépreux de leur infirmité. Jésus ne fait pas directement le miracle, mais il les envoie d'abord se montrer aux prêtres, afin de procéder au constat légal de la guérison, qui aura lieu sur la route. Sur ces dix, il n'y en a qu'un seul qui, en se voyant guérit, revient sur ses pas afin de rendre grâces à son bienfaiteur. Jésus s'étonne à

Le lépreux guéri et reconnaissant, J. M. M. Doze, 1863

bon droit qu'il soit le seul à venir remercier son bienfaiteur : « Est-ce que les dix n'ont pas été guéris ? Et les neuf, où sont -ils ? Il ne s'est trouvé que cet étranger pour revenir et rendre gloire à Dieu ? » Et afin de récompenser cet acte de reconnaissance, Notre Seigneur guérit son âme en disant : « lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. »

Vertu morale

Annexe de la justice

La gratitude fait partie du glorieux cortège des vertus morales que se doit de pratiquer un chrétien digne de ce nom. Elle est une vertu annexe de la vertu de justice, dans ce sens qu'elle ressemble à la justice, mais s'en distingue malgré tout, car elle ne remplis pas tous les critères de cette vertu cardinale. En effet, la vertu de justice va exiger une égalité stricte entre la dette et ce que va effectivement donner le débiteur. Par exemple, je dois 25€ à mon voisin, je lui donne 25€ ni plus, ni moins et la justice est rétablie. Les vertus annexes de la justice entrent en ligne de compte quand on ne peut s'acquitter parfaitement de la dette ou que celle-ci n'est pas stricte. C'est ainsi que nous sommes liés à Dieu par le devoir de religion, aux parents par le devoir de piété filiale, aux supérieurs par le devoir de l'observance.

Vis-à-vis de nos égaux il y aussi des dettes dont nous ne pourront nous acquitter parfaitement, tels sont les dettes dues à l'amitié ou à la libéralité ou qui ne sont pas de stricte justice. C'est parmi elles que se trouve la vertu qui nous intéresse.

Vertu de la vie en société

La gratitude est suscitée par les services ou par les bienfaits dont nous sommes redevables à autrui. Elle n'est pas exigible légalement, en revanche elle est requise moralement et indispensable socialement. Elle joue un rôle similaire à la vertu de véracité. De même que les rapports entre les esprits deviennent impossibles quand la véracité n'existe plus, de même les liens entre les cœurs se désagrègent quand la gratitude disparaît.

L'onction de la Madeleine, James Tissot, 1894

Guérison d'un homme aveugle par Jésus, Carl Bloch, 1871

C'est la vertu qui gèrera nos rapports de justice envers nos égaux. La gratitude animera aussi nos relations avec Dieu, nos parents, nos supérieurs comme nos inferieurs, car elle cherche à combler autant que possible une dette contractée pour un bienfait reçu. C'est d'ailleurs cette même vertu de gratitude qui confèrera à la religion, à la piété et à l'observance sa ferveur et sa saveur humaine.

Gratitude et reconnaissance

Si nous voulons être précis, il faut distinguer entre gratitude et reconnaissance. La gratitude est à l'intention ce que la reconnaissance est à l'exécution. Nous faisons preuve de reconnaissance quand nous rendons effectivement quelque chose pour un bienfait que nous avons reçu. La gratitude quant à elle est plus une disposition morale affective, elle est le sentiment qui inspire les gestes de reconnaissance. Sans la gratitude la reconnaissance n'est que feinte ; alors que sans actes de reconnaissance, la gratitude peut être authentique. Concrètement un pauvre est dans l'incapacité d'exercer la reconnaissance par défaut de moyens, mais il n'en a pas moins le devoir d'entretenir en lui des sentiments de gratitude envers son bienfaiteur.

Ainsi la gratitude doit être présente au fond de notre âme dès l'instant du bienfait reçu. Elle ne doit pas attendre, tandis que la reconnaissance ne devra se manifester qu'au temps opportun. Ainsi, les enfants qui reçoivent tout de leurs parents devront dès l'âge de raison commencer à avoir cette gratitude qui germe dans le cœur en attendant qu'ils soient en mesure de rendre en partie les dons reçus ; peut-être lorsque leurs parents, dans un âge avancé, commenceront à sentir le besoin d'un soutien pour leurs vieux jours.

Il est cependant admis par l'usage courant des mots que les deux termes soient pris l'un pour l'autre, ce qui en soit ne comporte pas une grande importance car l'une est motivée par l'autre et l'autre est l'expression tangible de l'une. La gratitude nous invite donc à rendre à notre bienfaiteur par un don en retour. Et pour que celui-ci ne soit pas considé-

Prière du publicain et du Pharisien, Harold Copping, 1920

rée comme un simple acquittement d'une dette légale (comme un marchant que l'on doit payer la juste somme), mais qu'elle soit l'expression réelle de nos sentiments de gratitude, la récompense doit s'efforcer de surpasser le bienfait reçu. Et même, lorsque nous aurons rendu le bien pour le bien, les sentiments de gratitude ne devront pas pour autant être abolis.

Les différents moments de la vertu de gratitude

Percevoir le bienfait

La gratitude a pour point de départ l'attention. Nous devons prendre garde à être attentif aux bienfaits dont nous sommes bénéficiaires. Si nous n'y prêtons même pas garde, nous serions parfaitement incapables d'en savoir gré à notre donateur. Celui qui, plein d'orgueil, est imbus de lui-même, sera incapable d'admettre qu'il a reçu un quelconque don de la part d'un autre.

C'est ainsi que l'on peut interpréter le sens des paroles de l'évangéliste qui mentionne, à l'issue de la narration des évènements de la vie caché de Jésus, que « Marie gardait fidèlement toutes ces souvenir en son cœur ». Elle souhaite en effet garder présente à son esprit toutes les « grandes choses » que le Seigneur à fait en elle. Ainsi par ce rappel constant à son esprit, ces souvenirs attiseront sa reconnaissance.

Mentionner le bienfait

Le deuxième temps de la gratitude est le fait de recevoir cordialement le bienfait reçu. Tout d'abord en signifiant, de manière sincère, que cette attention dont nous sommes l'objet nous touche. Et nous devrons rappeler en temps opportun ce souvenir en le mentionnant, quand l'occasion se présente. C'est ainsi que l'on dit que la gratitude est la mémoire du cœur, parce qu'elle rend présente à notre esprit toutes les bontés dont nous avons fait les frais de la part de nos amis ; elle rappelle dans le présent les grâces reçus dans le passé.

Saint Paul nous montre en cela l'exemple, lorsqu'à la fin de sa lettre écrite aux chrétiens de Rome il tient à ne pas être en reste avec Prisca et Aquila : « Saluez Prisca et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ, eux qui, pour sauver ma vie, ont exposé leur tête ; et je ne suis pas seul à leur devoir de la gratitude, c'est le cas de toutes les Eglises de la gentilité ».

Servant impitoyable, Domenico Fetti, c1620

Rendre le bienfait

Le troisième temps pour la vertu de gratitude est la manifestation de celle-ci par la reconnaissance. Nous tentons par là de rendre le bienfait reçu. Saint François de Sales affirme que « la gratitude est une vertu par laquelle nous rendons à ceux qui nous ont fait du bien quelque sorte de contre-change, ou par honneur, ou par service, ou par des autres réciproques bienfaits ».

D'ailleurs peu importe concrètement la valeur du don, car nous l'avons vu, ce

Repas chez Simon, Philippe de Champaigne, 17e siècle

qui compte est le sentiment du cœur. Ce qui importe donc le plus est la délicatesse du geste et la qualité de l'intention. C'est dans cette droite ligne qu'un enfant offre un bouquet de fleur des champs à sa maman ; cela est peut-être même inconscient, mais il se voit le devoir d'offrir quelque chose à celle à qui il doit tout.

Les adversaires de la gratitude

L'ingratitude

Cette vertu à malheureusement des ennemis. C'est principalement le vice d'ingratitude qui lui est radicalement opposé. Il se manifeste par la négligence à entretenir dans le cœur le souvenir du bienfait reçu et à négliger les actes de reconnaissance. L'ingratitude à sa source dans les vices d'orgueil et d'avarice. L'ingrat trouve normal de tendre sa main (lui qui ne l'ouvre jamais pour les autres), car il croit que tout lui est dû. Par là il dissimulera les bienfaits reçus et donc étouffera les sentiments de gratitude. Poussé à bout l'ingratitude pourrait devenir une faute grave caractérisée en mépris du prochain.

C'est le triste exemple de Judas qui s'offusque du don fait par sainte Marie-Madeleine. Celle-ci est entrain de manifester sa gratitude par le merveilleux cadeau de ce parfum répandu sur les pieds du Sauveur, avec une humilité confondante. Mais lui, enfermé dans son amour-propre et poussé par son avarice, juge cet acte déplacé, car il n'y voit pas le fond d'une âme reconnaissante pour le don de la grâce. Son ego démesuré le rend incapable de croire aux dons faits par son Maître, il estime donc inutile de gaspiller un tel baume. Son mépris pour son Sauveur ira loin, très loin…

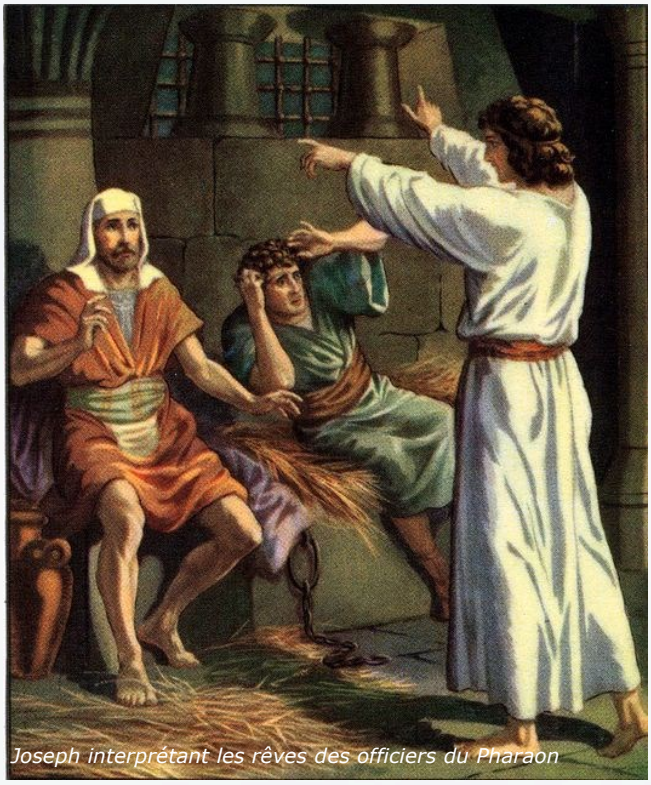
Avarice et orgueil aveuglent aussi de manière effarante ce débiteur auquel son maître remet une somme colossale. A tel point que, sortant à peine de chez son maître, il a déjà oublié le bienfait et se met à étrangler son compagnon qui lui doit une misère. Pour ce manque de reconnaissance il est sévèrement châtier par son maître, symbole de notre souverain juge qui nous traitera de manière similaire si nous faisons montre d'autant d'ingratitude.

Le soupçon d'ingratitude

Si l'ingratitude ne nous est pas familière (encore que nous ne pouvons percevoir parfaitement tout ce que le prochain fait pour nous), du moins tâchons de ne pas taxer trop vite les autres d'ingratitude. Puisque la vertu opposée consiste d'abord et avant tout dans un sentiment du cœur, peut-être est-elle réellement présente chez le prochain, bien que l'on ne est pas été témoin de sa reconnaissance.

Ainsi, Mardochée sauva la vie du roi Assuérus en lui dévoilant un complot qui se tramait contre lui. Cet évènement fut consigné dans le livre des chroniques. Mais on en resta là pendant un

Esther et Mardochée, Arent de Gelder, 1685


Joseph interprétant les rêves des officiers du Pharaon

assez long temps. Cependant, un jour que le roi se faisait lire les chroniques, il tomba sur le passage narrant ces faits. Il demanda alors si Mardochée avait été récompensé pour cette action. Sur une réponse négative de ses serviteurs, il fit sur le champ rendre les honneurs qui convenaient à Mardochée. Ainsi, peut-être que le roi n'avait pas pu manifester sa reconnaissance immédiatement, probablement du fait de l'agitation autour de ce complot qu'il fallait déjouer rapidement. Il n'en reste pas moins que le roi était déjà plein de sentiment de gratitude, en témoignent la rapidité avec laquelle il mit en place sa reconnaissance.

Et ce manque de reconnaissance ne doit pas nous arrêter dans nos actes de bonté envers les autres ; Imaginons nous quelques instants que le Bon Dieu face de même à notre égard… Bien au contraire continuons généreusement de prodiguer notre bienveillance envers notre prochain, espérant pouvoir faire refleurir une vertu dont il est momentanément dépourvu. D'ailleurs, si le prochain ne nous rend pas sa reconnaissance, Dieu qui voit tout pourvoira à notre récompense soit par lui-même soit en rappelant à l'intéressé son devoir de reconnaissance.

C'est l'exemple célèbre du patriarche Joseph dans sa prison qui explique le songe au grand échanson du Pharaon. Il annonce à celui-ci sa sortie prochaine du cachot et lui demande d'intercéder en sa faveur, pour le faire sortir lui aussi de là. Mais celui-ci oublie pendant un temps le sort du pauvre fils de Jacob. Ce n'est qu'après un long temps et grâce à un évènement providentiel que le caviste du pharaon témoignera de sa reconnaissance en faisant introduire Joseph auprès de Pharaon afin d'interpréter ses songes.

Conclusion

Ne nous attachons donc pas à la reconnaissance que nous doivent les autres, en se rappelant les bienfaits dont nous avons été les auteurs (« que ta main droite ignore le don que fait ta main gauche »). Mais soyons fidèles à remplir nos devoirs de gratitude envers nos différents donateurs, à commencer par notre plus grand bienfaiteur : Dieu, Créateur, Providence et Sanctificateur. La vertu de gratitude est d'une importance capitale. En effet c'est un des buts de la prière : la fin eucharistique (d'action de grâce).

Citation en plus pour le plaisir !

« L'honneur est vraiment lié… à la gratitude, - mot admirable dont il me semble qu'on a rarement pénétré le sens profond. D'où vient qu'en quelque manière l'ingrat pèche contre l'honneur ? Ne serait-ce pas qu'en quelque façon il trahit, il rompt un certain lien, profitant bassement de ce que son bienfaiteur… s'est bien gardé de lui demander rien qui ressemble à une reconnaissance de dette ? Mais justement l'homme d'honneur se sentira d'autant plus obligé que cette reconnaissance de dette n'existe pas ; il considérerait comme une simple vilenie de déclarer n'être tenu par rien, parce qu'on ne lui a rien demandé. Il lui semble que c'est exactement l'inverse

qui est vrai. On pourrait donc dire, je crois, qu'une éthique de l'honneur n'est pas seulement une éthique de la fidélité, mais encore une éthique de la gratitude et qu'à la limite cette gratitude affecte un caractère ontologique, car elle porte sur le fait même d'avoir été admis à être, c'est-à-dire au fond d'avoir été créé ».
(Gabriel Marcel, dans Les hommes contre l'humain, Paris, 1951, p.191-192).

Références à la Sainte Ecriture
Esther II, 21-23 et VI, 1-11
Genèse XL, 9 à 41, XXXVI
Luc XVII, 11-19. Cet extrait *de l'évangile est celui que l'Eglise met sous nos yeux le treizième dimanche après la pentecôte.*
Luc II, 51
Luc I, 49
Romains XVI, 3-4

Vie de l'école et du prieuré

Chronique du mois de mai 2025

Après les merveilleuses cérémonies liturgiques de Pâques, la communauté de Saint-Joseph-des-Carmes se divise, pour permettre à certains de prendre un peu de repos. Seuls restent les abbés Delmotte, Espi et Peron. Ils sont bien occupés, entre le camp scout qui commence, les messes qu'il faut assurer au Cammazou et aux Carmes, et M. l'abbé Simoulin qu'il faut visiter chaque jour. Heureusement, quelques prêtres de passage prêtent main forte de temps en temps. M. l'abbé le Roux ou M. l'abbé Lecomte, sont

aussi heureux de rendre visite à M. l'abbé Simoulin qu'ils trouvent bien faible.

Après deux ans de lutte contre la maladie, M. l'abbé Simoulin est rappelé à Dieu le 2 mai, premier vendredi du mois de Marie, et fête de saint Athanase, ce saint à qui l'on compare volontiers Monseigneur Lefebvre, que M. l'abbé Simoulin a tant aimé et admiré. C'est un continuel défilé de fidèles et également de prêtres, qui viennent se recueillir et prier devant la dépouille de l'ancien saint-cyrien, capitaine d'infanterie, qui, pour la conquête des âmes et le royaume du Christ avait déposé le fusil d'assaut et le képi aux trois galons pour revêtir la sainte livrée des apôtres de Jésus et Marie. Du militaire, il avait gardé la rigueur et une petite pointe de sévérité, mais, derrière cette façade, austère pour ceux qui l'abordait pour la première fois, il cachait un grand cœur, un cœur blessé de l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, de l'amour de l'Eglise, de la Fraternité Saint-Pie-X et de la congrégation fondée par sa grande sœur : les Dominicaines enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux.

Ses obsèques, célébrées le 7 mai par M. l'abbé Peignot, rassemblent dans l'église Saint-Joseph toutes les demoi-

selles du Cammazou et tous les garçons des Carmes. Une belle barrière de bures blanches et voiles noires sépare les deux assemblées. Quelques fidèles peuvent se faufiler sur les côtés, mais, malheureusement, un bon nombre d'entre eux doit assister dehors. Quel cortège bouleversant ! Le corps du vieux guerrier de Dieu porté par ses jeunes confrères, en une longue procession jusqu'à l'entrée de la propriété, au son pénétrant du glas qui résonne dans la cour silencieuse. Scène émouvante qui doit consoler les anges, et qui rappelle aux vivants que les ordres religieux et les congrégations sont de grandes familles. Requiescat in pace !

M. l'abbé Peignot passe quelques jours parmi nous, et il est tout heureux de voir que sa chère école n'a pas changé. Les élèves lui font bon accueil, et le laisse marquer un but lors de la partie de football à laquelle il participe. Nous le retrouvons d'ailleurs bien vite, puisqu'il préside lui-même aux fameuses olympiades de La Martinerie. Là, il annonce officiellement que M. l'abbé Meugniot est confirmé dans ses fonctions, puisque les Carmes ont, encore une fois, remporté la coupe du rugby !

Le mois de mai est le mois des mariages. Notre église en a accueilli cinq depuis le 26 avril ! À tel point qu'on prendrait presque l'habitude de dire en chaire, au moment des annonces : « Samedi prochain, mariage à l'heure habituelle ! »

En attendant la nomination d'un nouvel aumônier pour le Cammazou, M. l'abbé Jacques Laguérie vient prêter main forte à la communauté jusqu'au mois de juillet. M. l'abbé a notamment dirigé l'école de l'Etoile du Matin pendant 22 ans, puis il a assisté M. l'abbé de Cacqueray lors de son mandat de supérieur de district de France. Nous sommes très heureux de l'accueillir parmi nous, et c'est bien malgré nous qu'un terrible orage diluvien se soit déclenché pour fêter son arrivée le 19 mai dans la soirée.

In memoriam - Merci Monsieur l'Abbé !

Monsieur l'abbé Michel Simoulin est l'avant-dernier d'une famille de quatorze enfants. Né le 2 février 1943 à Aix-en-Provence, il est baptisé en la fête de Notre-Dame de Lourdes par Mgr du Bois de La Villerabel qui honore ainsi les familles nombreuses. Officier d'artillerie, René Simoulin a épousé en 1926 Marie-Antoinette Monamy : les parents parlent peu de religion, mais ils en vivent intensément et prêchent d'exemple. Michel a cinq ans quand une sœur aînée entre dans la congrégation des Dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Toulouse. Au fil des ans, deux autres de ses sœurs l'y rejoignent.

La famille déménage au gré des garnisons et Michel grandit, plein de vie. Malgré une année au petit-séminaire, il s'oriente ensuite vers une carrière militaire. A la veille de son entrée au séminaire, le capitaine Simoulin expliquera avoir toujours été attiré par le sacerdoce, mais le contact de prêtres médiocres puis les nouvelles orientations de l'Eglise l'en ont détourné. Depuis trois ans cependant, ses sœurs religieuses l'ont « remis dans la voie droite ». En effet, après avoir été la supérieure générale de sa congrégation en pleine tourmente postconciliaire, Mère Anne-Marie a été écartée de ses fonctions par Rome pour son refus de la nouvelle messe et son opposition à certaines réformes. Quelques consœurs étaient parties à Brignoles en 1974 ; Mère Anne-Marie fit une nouvelle fondation l'année suivante à Fanjeaux.
Ce combat pour l'Eglise galvanise Michel Simoulin. A son chef qui lui annonce une promotion, il rétorque qu'il est appelé à de plus hautes fonctions. Il s'engage dans la Fraternité le 8 décembre 1977 ; il prononcera dix ans plus tard son engagement définitif. Ordonné prêtre le 20 septembre 1980, il est le premier membre de la Fraternité à rejoindre Mgr François Ducaud-Bourget à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, où il est confronté à la tâche délicate de former d'un conglomérat d'opposants au concile une paroisse unie. Trois ans plus tard, il est à la tête de l'Institut Saint-Pie X, avant d'être nommé directeur du séminaire d'Ecône en 1988.

Il cherche alors à transmettre aux séminaristes l'amour de la liturgie. Son contact avec les Pères Le Boulc'h et de Chivré lui donnent une notion très religieuse de l'obéissance qui va au-devant des désirs des supérieurs ; les écrits du Père François Libermann et du missionnaire Jean-Baptiste Aubry guident le séminaire. Lors des messes chantées en semaine, les prêtres du séminaire célèbrent tôt leur messe afin d'assister à l'office de prime et la messe de communauté. De petites scholas sont formées, pour que les séminaristes connaissent le grégorien, quelle que soit leur aptitude au chant. Pendant quelques mois, les diacres lisent leur sermon pendant un repas, vainquant leur timidité au bruit des fourchettes et des commentaires de séminaristes après le *Tu autem*.

Monsieur l'abbé Simoulin donne des conférences aux fidèles, publie un bulletin paroissial, puis une Lettre aux Anciens du séminaire. Très attaché à notre fondateur, il a la grâce de veiller ses derniers instants et d'organiser ses funérailles. Lorsqu'il accompagne le cardinal Silvio Oddi quelques mois plus tard de-

vant le caveau de Monseigneur Lefebvre, il a la surprise d'entendre son éminence dire un vibrant « Merci Monseigneur », malgré sa douleur sur « *l'ultime drame à Ecône* » qu'il avait peu auparavant évoqué dans le journal *Il Sabato*.

Prieur à Lyon en 1996, Monsieur l'abbé Simoulin est dès l'année suivante supérieur du district d'Italie. Il envoie à ses confrères la biographie de sainte Gemma Galgani qu'il a découverte avec bonheur. L'apostat est encore peu développé, mais le district est bien occupé par l'organisation du jubilé de l'an 2000 qui, par son ampleur, manifeste concrètement l'attachement de la Fraternité à « *la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi* ». Selon ses consignes respectueuses des rubriques, le cierge pascal ne peut parfois pas être éteint aux fêtes de l'Ascension, faute d'avoir été allumé, l'assistance étant trop faible pour chanter la messe.

Monsieur l'abbé Simoulin n'achève pas son second mandat. Au cours d'une messe de Requiem célébrée dans une petite chapelle privée de Calabre, il s'évanouit sur la chaise qui lui a été apportée.

Le cœur n'a pas résisté à des huitres avariées servies la veille, pendant un repas de noce. Deux médecins se trouvent dans l'assistance, qui lui font un message cardiaque. Lorsqu'il revient à lui, Monsieur l'abbé n'a qu'une pensée : sa messe doit être achevée, car il l'a interrompue après l'offertoire, et il est le seul prêtre dans la région. Il la continue donc, sur le brancard des services de secours, une perfusion au bras.

Au médecin, il avoue qu'il aurait été heureux de mourir pendant cette messe. Mais son heure n'est pas encore venue, et il entend profiter plus que jamais de celles que Dieu lui accorde désormais. Aumônier de religieuses dominicaines et de leurs élèves, à Romagne en 2004, puis à Fanjeaux à partir de 2006, il occupe sa solitude par l'étude et la prière, accueillant toujours avec plaisir ses confrères en visite. Ses prédications témoignent de la grandeur de la messe, elles découvrent aux élèves le sens de l'honneur, l'amour de la prière, la beauté d'une âme à la vie spirituelle intense. Sa régularité, ses temps de prières et d'oraison à la chapelle, son contact paternel conquièrent les âmes.

Prière à Jésus, Prêtre et Victime

Ô Jésus, Prêtre et Victime,
je m'unis à vous,
pour entrer dans vos divines intentions
de glorifier Dieu,
de sanctifier les justes et de sauver les pécheurs.
J'unis mon cœur à votre Cœur,
ma volonté à votre Volonté,
mon esprit à votre Esprit,
toute ma vie à la Vôtre.
Daignez, je vous prie,
me communier à votre Sacerdoce
et à vos dispositions de Victime.
Remplissez-moi de votre Esprit-Saint,
afin qu'avec vous
je sois une hostie vivante, sainte,
et agréable à Dieu.
Adorez en moi ! Rendez grâce en moi !
Expiez en moi ! Priez en moi !

Congrès des Familles

Châteauroux : 4, 5, 6 juillet 2025

La famille,

don du cœur de Dieu

Conférences - Témoignages - Ateliers - Convivialité

Garderie pour les petits - Activités encadrées pour les jeunes

Mouvement Catholique des Familles

Renseignements et inscriptions : www.m-c-familles.fr

Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : congres.familles@m-c-familles.fr

Le Congrès des familles du MCF se déroulera

les 4, 5 et 6 juillet à la Martinerie (36).

Il est organisé pour les familles, les parents venant avec leurs enfants.

Les organisateurs du congrès recherchent des jeunes filles volontaires à partir de 17 ans pour s'occuper, tout au long de la journée, des enfants confiés à la garderie.

Frais de transport, hébergement et repas pris en charge.

Prévoir une arrivée le jeudi 3 juillet, dans l'après-midi.

Vous êtes prête à vous occuper de jeunes enfants de 0 à 5 ans pendant trois jours au début de l'été, dans une ambiance catholique et familiale ? Rejoignez l'équipe de la garderie du Congrès des familles !

Envoyez un mail à : garderie.congres@m-c-familles.fr

ou contactez Mme Malherbe : 06 33 53 98 93

Chers amis audois, ariégeois, et autres cœurs fidèles,

La venue récente de notre supérieur du district de France en nos terres occitanes nous a permis de le retrouver avec plaisir et de l'entendre exprimer son contentement de se voir soutenu, par nos prières, dans son vaste et prenant apostolat.

Son passage et les propos tenus nous incitent à vous proposer, dès maintenant, de renouveler nos engagements de soutien spirituel pour la période 2025-2026, sur les mêmes bases que ce qui avait été entrepris pour 2024-2025... pour rappel :

Offrir, à son intention, notre chapelet quotidien, si possible en famille.

Comme l'an dernier, nous proposons donc à chaque famille qui le désire de s'inscrire (sur un calendrier que nous mettrons prochainement à disposition sur le tableau dans le hall de notre église) pour une semaine complète de soutien spirituel afin de couvrir l'année.

Nous vous rappelons qu'il ne s'agit pas de rajouter une charge de prière à chacun mais simplement d'offrir nos chapelets quotidiens pour lui.

Puisse la très Sainte Vierge Marie l'assister à travers nos prières et nous bénir tous !

Réservation pour le repas de la kermesse

15 juin 2025

A remettre au secrétariat de l'école

Menu

Salade de pâtes
Sauté gaulois (pommes de terre, cochon, haricots)
Fromage
Cône de glace

Prénom : .....

Nom : .....

Souhaite prendre le repas de la kermesse à l'école :

Nombre de repas adulte (6 euros) : .....

Repas enfant (4 euros) : .....

Total : .....

Merci de joindre le règlement avec le coupon réponse afin que votre réservation soit complète.

Vous avez la possibilité d'apporter votre repas et de profiter des installations mise en place à cet effet à l'école.

Forums Orientation & Métiers

Le **samedi 29 novembre 2025**, de 9h à 17h30, un forum de l'Orientation et des Métiers sera organisé à l'Ecole Saint Joseph des Carmes, en partenariat avec le MCF.

Ce forum a pour objectif de permettre aux jeunes et aux parents de réfléchir à leur orientation. C'est l'occasion de rencontrer des professionnels de divers métiers qui pourront éclairer leurs choix et de bénéficier des conseils d'une spécialiste de l'orientation et de Parcoursup, Mme Lagane.

Pour contribuer à la réussite de ce forum, nous sollicitons les personnes disponibles pour :

- tenir un stand et/ou participer à des ateliers par pôle d'activité (santé, sécurité, industrie, enseignement, métiers du droit, commerce, etc…) afin de **présenter leur métier et leur cursus de formation aux jeunes intéressés ;**

- **faire passer des tests d'orientation aux participants**, échanger avec eux sur les résultats, les informations qu'ils pourront trouver sur le forum et leurs attentes par rapport à la journée.

Des compétences en ressources humaines, orientation, recrutement sont nécessaires pour cette partie.

- renseigner les participants sur l'emplacement des différentes activités du programme, enregistrer les inscriptions sur place et les frais de participation-restauration

Si vous souhaitez participer, vous pouvez contacter :

Guillaume Fraisse au 06 07 28 39 94 ou par mail : guillaumefraisse11@gmail.com
Thierry Combet au 07 76 02 31 22 ou par mail : thierrycombet@orange.fr

NB : possibilité de participer sur une demi-journée uniquement

Mouvement Catholique des Familles
MCF Orientation & Métiers - BP 50304 - 75823 Paris cedex 17
Tél. : 01 75 50 84 86 - Email : orientation.metiers@m-c-familles.fr

Éphémérides du mois de juin 2025			Saint-Joseph-des-Carmes Montréal		Sacré-Cœur Castres
			Confessions	Messes	Messes
dim.	**01**	**Dimanche après l'Ascension** *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : Abbé Espi
lun.	02	De la férie *mémoire de Saints Marcellin, Pierre et Erasme Ev.*		6h45 et 11h30	
mar.	03	Sainte Clotilde, Reine, Veuve		6h45 et 11h30	
mer.	04	Saint François Caracciolo, Confesseur		6h45 et 11h30	
jeu.	05	Saint Boniface, Evêque et Martyr		6h45, 10h30 et 11h30	
ven.	06	Saint Norbert, Evêque et Confesseur *(1er vendredi du mois)*		7h45 et 11h30	18h00 : abbé Espi
sam.	07	Vigile de la Pentecôte *(1er samedi du mois)* *1ère cl., rouge*	16h00 : abbé Delmotte	7h45 10h45 : activités du 1cr samedi 11h30	18h00 : abbé Espi
dim.	**08**	**Dimanche de la Pentecôte** *1ère cl., rouge*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peron
lun.	09	Lundi de la Pentecôte *1ère cl., rouge*		7h45 et 11h30	
mar.	10	Mardi de la Pentecôte *1ère cl., rouge*		7h45 et 11h30	
mer.	11	Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte *1ère cl., rouge*		7h45 et 11h30	
jeu.	12	Jeudi de la Pentecôte *1ère cl., rouge*		6h45, 10h30 et 11h30	
ven.	13	Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte *1ère cl., rouge*		6h45 et 11h30	
sam.	14	Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte *1ère cl., rouge*	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30	
dim.	**15**	**Fête de la Très Sainte Trinité** *1ère cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun.	16	Saint Jean-François Régis (Diocèse Carca.), Confesseur		6h45 et 11h30	
mar.	17	Saint Grégoire Barbarigo, Evêque et Confesseur		6h45 et 11h30	
mer.	18	Saint Ephrem de Syrie, Confesseur et Docteur *mémoire de Saints Marc et Marcellin*		6h45 et 11h30	
jeu.	**19**	**Fête du Très Saint Sacrement** *1ère cl., blanc*		**7h45** **10h00 : messe chantée et procession**	
ven.	20	De la férie *mémoire de Saint Silvère*		6h45 10h30 : messe chantée de sortie	
sam.	21	Saint Louis de Gonzague, Confesseur	16h00 : abbé Espi	7h45 et 11h30	
dim.	**22**	**IIème Dimanche après la Pentecôte** *mémoire de Solennité du S. Sacrement* *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Meugniot
lun.	23	Vigile de la Nativité de Saint Jean-Baptiste *2e cl., violet*		7h45 et 11h30	
mar.	24	Nativité de Saint Jean-Baptiste *1ère cl., blanc*		7h45 et 11h30	
mer.	25	Saint Guillaume, Abbé		7h45 et 11h30	
jeu.	26	Saints Jean et Paul, Martyrs		7h45 et 11h30	
ven.	27	Fête du Sacré-Cœur *1ère cl., blanc*		7h45 et 11h30	
sam.	28	Vigile des Saints Pierre et Paul *2e cl., violet*	16h00 : abbé du Crest	7h45 et 11h30	
dim.	**29**	**Saints Pierre et Paul, Apôtres** *mémoire de IIIème Dimanche après la Pentecôte* *1ère cl., rouge*	9h30	8h00 10h00	10h00 : Abbé Espi
lun.	30	Commémoration de Saint Paul, Apôtre		7h45 et 11h30	
mar.	01	Fête du T. Précieux Sang de N. Seigneur *1ère cl., rouge*		7h45 et 11h30	